

Pipers, Richard, *U.S.-Soviet Relations in the Era of Detente*.
Boulder (Col.), Westview Press, 1981, 247 pp.

Albert Desbiens

Volume 15, numéro 3, 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701731ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701731ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Desbiens, A. (1984). Compte rendu de [Pipers, Richard, *U.S.-Soviet Relations in the Era of Detente*. Boulder (Col.), Westview Press, 1981, 247 pp.] *Études internationales*, 15(3), 667–668. <https://doi.org/10.7202/701731ar>

À quelques reprises, il est fait mention de l'importance de pousser davantage la théologie de la paix. On souhaiterait que les évêques américains eussent profité de l'occasion pour faire avancer eux-mêmes cette réflexion théologique.

Sur le plan de la théorie du développement, le volume n'apporte rien de neuf. Il ne fait que situer la problématique à l'intérieur de cadres déjà connus.

Comme complément, le chercheur peut s'interroger sur les raisons latentes qui ont conduit l'épiscopat américain à prendre position publiquement sur une question aussi délicate et qui, de surcroît, rejoint des enjeux politiques et militaires soutenus présentement par l'État américain. Y a-t-il un phénomène d'imitation de la façon de faire de Jean-Paul II face au gouvernement polonais? Cela pourrait expliquer les nombreuses citations de ce dernier. Plus probablement, on peut croire que les évêques, conscients de la force politique de la population catholique aux États-Unis, ont voulu l'utiliser pour faire pression sur les politiciens et faire avancer ainsi la cause de la paix dans le monde.

Gabrielle LACHANCE

*Institut québécois de
recherche sur la culture, Québec*

PIPES, Richard, *U.S.-Soviet Relations in the Era of Detente*. Boulder (Col.), Westview Press, 1981, 247 pp.

En reprenant les termes de la préface de Richard Pipes à propos des « faux amis », ces mots qui peuvent avoir plusieurs significations, on peut certainement souligner que le mot détente fait partie de ce groupe et que l'auteur serait plutôt partisan du doigt sur la gâchette que de l'« action de détente » dans le domaine des rapports américano-soviétiques dont il traite. L'ouvrage est d'autant plus important qu'il incarne à merveille les pensées directrices de l'administration Reagan qui a largement remis en question les principes centraux de la détente préconisée par les adminis-

trations précédentes. À propos on peut ironiquement rappeler la comparution de ce « juge », conseiller de la Maison Blanche, qui avouait candidement devant un comité du Congrès ne pas connaître les tenants et aboutissants du phénomène et de la politique de détente.

On ne peut cependant reprocher au professeur Pipes de ne pas savoir ce dont il parle et de ne pas avoir de la suite dans les idées. En effet les articles qui sont regroupés ici témoignent tous de l'érudition de l'auteur et de sa persistance puisqu'ils ont tous été écrits dans les années soixante-dix alors qu'il allait à contre-courant. Le ton est d'ailleurs très polémique. À telle enseigne d'ailleurs qu'on se demande parfois si le ton polémique ne nuit pas à la rigueur de l'argumentation.

Les fondements de l'antagonisme de l'auteur à l'endroit de la détente s'appuient sur la certitude qu'il a, qu'au point de départ les dirigeants américains se sont mépris sur les desseins soviétiques. Par « ignorance », naïveté, calcul politique ou vanité personnelle? » (XV) l'équipe Nixon-Kissinger a effectivement mis en place une politique étrangère s'appuyant sur une méconnaissance de l'adversaire et donc foncièrement inepte. L'économie complète de l'ouvrage tourne justement autour de la nécessité d'éclairer les intentions, les besoins, les priorités de l'empire soviétique. Se fondant sur l'histoire de la Russie et de l'Union soviétique, (par exemple le besoin historique d'expansion territoriale), ou sur les « réalités » politiques, économiques et sociales, Richard Pipes s'attache à démolir les bases théoriques de la détente et à trouver une approche réaliste-pragmatiste qui puisse inspirer une nouvelle politique qui ne mènerait pas à la catastrophe. Car, selon l'auteur, c'est bien là que les Américains vont aboutir à force de se méprendre sur les vraies intentions des Soviétiques qui eux sont de véritables pragmatistes.

Les huit chapitres n'offrent guère de réconfort à ceux qui croient que grâce à la bonne volonté et à l'égoïsme éclairé les politiques étrangères des États-Unis et de l'URSS vont finir par s'accorder. En effet s'il faut

avouer que Richard Pipes frappe parfois très juste, qu'il éclaire plusieurs points obscurs de la pratique, de la culture et de la psychologie soviétiques et qu'il détruit quelques mythes au passage, son insistance à y voir en quelque sorte un « empire du mal » pour employer les termes reaganien, n'est pas garante de renouveau. On peut aujourd'hui avec le recul du temps s'interroger sur les résultats obtenus par l'approche préconisée par l'auteur qui a largement inspiré l'administration Reagan.

Les articles sont présentés de façon chronologique et nous permettent de suivre le cheminement de l'auteur. Le premier chapitre traite des fondements des politiques étrangères de l'URSS et des États-Unis. Le second, à notre sens un des meilleurs de l'ouvrage, examine les principes opérationnels de la politique étrangère soviétique. Le troisième remet en question la doctrine Nixon et insiste sur la nécessité d'utiliser le poids chinois contre l'URSS. Les chapitres quatre et cinq sont consacrés à la conception soviétique de la détente. Quant au sixième chapitre c'est sans doute le plus connu des articles de Pipes. Il s'agit en effet du célèbre essai paru dans *Commentary* et intitulé par Norman Podhoretz « Pourquoi l'Union soviétique pense pouvoir mener et gagner une guerre nucléaire ». Ce thème repris par plusieurs, dont Podhoretz lui-même (*Ce qui menace le monde*, 1981), devait contribuer à imprimer un changement de direction à la politique étrangère américaine qui ne perçoit plus les intentions soviétiques de la même façon. Les deux derniers chapitres sont consacrés à la stratégie globale et au militarisme soviétiques.

En somme un ouvrage extrêmement éclairant, qui témoigne d'une connaissance approfondie de l'URSS mais dont la lacune principale réside, à notre sens, dans la volonté de placer les responsabilités sur le même pas de porte sans autre examen et en prenant pour acquises les bonnes intentions américaines qui mériteraient un examen aussi intensif que celui que Pipes fait subir aux « perversions » soviétiques.

Albert DESBIENS

Département d'histoire
Université du Québec à Montréal

3. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

Hélène Galarneau*

BURNS, Richard Dean et LEITENBERG, Milton. *The Wars in Vietnam, Cambodia and Laos, 1945-1982: A Bibliographic Guide*. Santa Barbara (CA), ABC-Clio, Coll. « War/Peace Bibliography Series », no. 18, 1984, 322p.

Le dix-huitième volume de la collection des bibliographies sur la paix et la guerre d'ABC-Clio est une réédition du volume 3 paru en 1973 et consacré au conflit vietnamien. Il porte toujours en majeure partie sur la guerre du Vietnam et sur les multiples facettes de l'intervention américaine dans le conflit, y compris le rôle du Congrès, les réactions de la presse et de l'opinion publique américaines, le sort des vétérans... Les travaux se rapportant aux opérations militaires, à leurs conséquences écologiques, aux crimes de guerre, aux prisonniers sont également répertoriés. Mise à part une poignée de titres français, la bibliographie ne contient que des travaux publiés en anglais, principalement aux États-Unis. Cette limite étant posée, l'ouvrage demeure bien présenté, chaque chapitre étant précédé d'une introduction faisant état des principaux travaux et courants de pensée. Quelques chronologies, statistiques, travaux et cartes ont été ajoutés pour illustrer certains des sujets traités.

H.G.

CHALIAND, Gérard et RAGEAU, Jean-Pierre. *Atlas stratégique: Géopolitique des rapports de forces dans le monde*. Paris, Librairie Arthème Fayard, 1983, 225p. ISBN: 2-213-01204-0

C'est la première fois qu'il nous est permis de consulter un « atlas stratégique » consacré aux États du monde confrontés avec les grands problèmes stratégiques contemporains.

* Documentaliste au CQRI